

COMMUNICATION DE M. KEIFFER.
A PROPOS DE QUELQUES MALFORMATIONS CONGÉNITALES.

Un cas d'utérus chez l'homme.

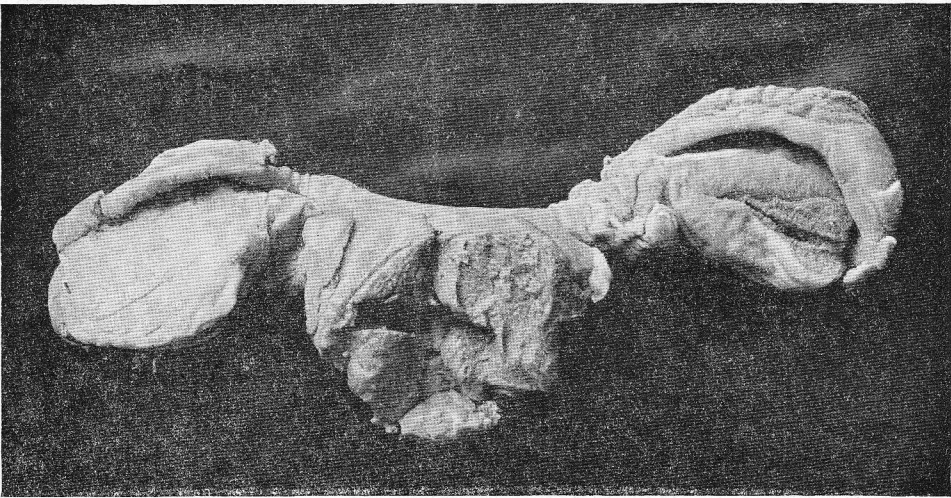
J'ai l'honneur de vous présenter une pièce anatomique extrêmement rare, qui a été extirpée chez l'homme par M. le D^r Derveau, de Bruxelles.

Cette pièce a été rencontrée au cours d'une opération pratiquée pour hernie inguinale chez un homme de cinquante ans.

A l'ouverture du sac herniaire, on découvrit non pas une anse intestinale, mais un organe musculeux, charnu, présentant exactement la forme, la consistance, la couleur d'un utérus de femme, de dimensions moins grandes cependant et muni de ses deux annexes, trompes et ovaires de chaque côté, disposées sensiblement comme elles le sont normalement chez la femme.

L'utérus se terminait vers le bas par un long canal (le vagin, sans doute) atrophié, de 20 centimètres environ de longueur, et allant — me dit le D^r Derveau — se perdre sous la vessie.

Des ligatures furent jetées sur les ligaments larges et sur ce long canal au voisinage de la vessie.



Il s'agit en réalité d'une hypertrophie considérable, musculofibreuse de l'utricule prostatique, — organe homologue de l'utérus

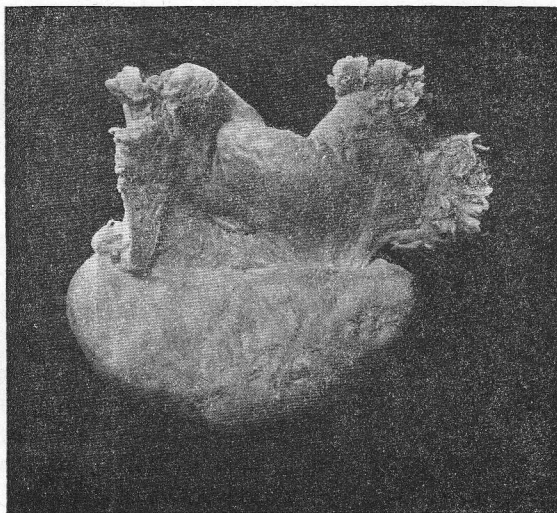
chez l'homme, — ayant pris les proportions et la forme de l'utérus féminin. Les organes, simulant à s'y méprendre les trompes et les ovaires, ne sont autre chose que les canaux déférents et les testicules, comme l'examen microscopique a pu le démontrer.

Inutile de dire que le patient porteur de cette curieuse anomalie génitale était cryptorchide. Cela ne l'a pas empêché de procréer, car il eut, paraît-il, huit enfants... vraisemblablement de ses œuvres.

Le malade guérit parfaitement, ce qui permit à ses médecins d'avoir pu pratiquer avec succès *l'opération d'hystérectomie totale par la voie inguinale chez l'homme*. Notre honorable président, M. le Professeur Heger, a lui-même eu l'occasion, il y a quelques années, de décrire un cas de fibrome utérin chez l'homme. Il était certainement de même origine que l'organe présenté aujourd'hui; ce dernier a ceci de particulièrement rare, c'est d'avoir pu reproduire presque en totalité la forme de l'appareil génital normal de la femme.

Un cas d'ovaire normal volumineux et de trompe de Fallope bifide.

J'ai eu l'occasion d'observer, au cours d'une opération abdominale pratiquée pour volumineux fibrome utérin, un ovaire normal de forme, de consistance, de structure, mais de dimensions exagées



rées comparativement à la normale. Il mesure 5 centimètres de longueur sur 3 de large et 2 d'épaisseur.

Ces dimensions n'offrent rien de particulièrement intéressant, mais elles empruntent un certain intérêt par leur coexistence avec une trompe également plus épaisse, plus longue que normalement, et surtout la particularité de présenter deux pavillons frangés communiquant tous deux l'un avec l'autre et avec le canal tubaire par un tronçon de trompe bien net et de telle manière qu'on ne peut dire lequel des deux pavillons est le principal ou l'accessoire. Embryologiquement, on comprend aisément comment peuvent se produire ces anomalies, qui ne sont d'ailleurs pas extrêmement rares.